



ISRAEL

NOUVELLE

N° 12 - Décembre 2008

Obama - un ami d'Israël ?

Premier bilan

Page 10



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Un rabbin calomnie les Juifs messianiques

« *Malheur à vous, professeurs de la loi* (en hébreu : « détenteurs de la Thora »), *parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés* » (Lc 11,52).

DR GERSHON NEREL – 29^{ème} PARTIE

« **Les Juifs messianiques** forment un groupe caractérisé par au moins l'un des éléments suivants, et peut-être même par les trois : l'ignorance, la malveillance et l'intention de détruire le peuple juif. » Ces paroles sont tirées d'un article au titre provocateur : « Le judaïsme messianique : un poison enrobé de chocolat praliné », dû à la plume du Dr Chaim Z. Rozwaski, rabbin « libéral » d'une communauté juive de Berlin, et paru récemment dans « RENCONTRES » – revue allemande consacrée à l'Eglise et au judaïsme (n° 3, 2008, p. 24).

Cet article contient non seulement des attaques malveillantes contre les Juifs qui à l'heure actuelle croient en Yéchoua, mais également une vision totalement déformée du christianisme. On ne peut bien sûr pas nier que la longue histoire des relations entre l'Eglise et la Synagogue comporte bien des chapitres sombres et douloureux. On devrait cependant se garder de tout point de vue simpliste et partial tendant à tout peindre en noir, et établir une différenciation entre l'histoire de l'Eglise et le Nouveau Testament. On devrait également reconnaître que Yéchoua lui-même n'a jamais ni permis ni approuvé toutes les horreurs commises en son nom : conversions forcées, croisades, inquisition ou théologie antisémite. Bien que durant des siècles les chrétiens aient attaqué le judaïsme et massacré des Juifs, ces crimes ne trouvent aucune justification ni dans l'enseignement de Yéchoua, ni dans celui du Nouveau Testament.

Le rabbin Rozwaski ne veut malheureusement pas reconnaître l'identité juive des premiers disciples de Yéchoua et des premières églises qui se sont développées en Israël, le Pays promis. Ces premiers partisans du Messie Yéchoua étaient profondément enracinés dans le judaïsme. Leur groupe constituait, à côté des sadducéens, des pharisiens et

des esséniens, l'un des nombreux partis juifs de l'époque.

Rozwaski, qui se définit comme rabbin « libéral » appartenant au judaïsme « réformé », devrait reconnaître que le judaïsme actuel n'est pas un bloc monolithique, mais bien plutôt une mosaïque aux teintes variées. De même qu'à l'époque du second temple à Jérusalem il y a 2 000 ans, on trouve actuellement dans le judaïsme une multiplicité de groupes différents : entre autres des Juifs orthodoxes, des Juifs libéraux, des Juifs laïcs et des Juifs messianiques.

Le rabbin Rozwaski répète dans son article que le but des Juifs croyant en Yéchoua est de détruire le judaïsme. Il reprend le titre de son article pour expliquer que les Juifs messianiques constituent une grave menace pour la tradition juive, car à l'instar des bonbons au chocolat, ils semblent « au premier abord d'une douceur exquise », mais « détruisent finalement l'essence même du judaïsme ». Rozwaski décrit les Juifs messianiques comme étant des missionnaires qui abordent les Juifs « ignorants » et utilisent « toutes les astuces » – par exemple le port du tallit (châle de prière) et le chant des louanges traditionnellement entonnées dans les synagogues en Israël – pour les « attirer » et les amener à la foi en Yéchoua, le Fils de Dieu. En raison de ses préjugés et de son hostilité envers les Juifs messianiques, le rabbin Rozwaski ne veut absolument pas reconnaître que de nombreux textes de l'Ancien Testament parlent de Yéchoua, le Rédempteur promis.

Rozwaski commence par accabler de mépris les Juifs messianiques. « Le judaïsme messianique s'efforce constamment de gagner les Juifs par des discours séduisants et par la perfidie, il n'est qu'une poursuite de la Shoah (l'Holocauste) avec d'autres moyens. » Puis il invite aimablement les Juifs

messianiques à « revenir » à la forme du judaïsme qu'il prône lui. D'une manière patriarcale – comme s'il détenait le monopole du judaïsme et de la vérité – Rozwaski lance un appel à ses « frères et sœurs » croyant en Yéchoua. Il les somme de réintégrer la communauté juive afin de se tenir en présence du « seul et unique » Dieu d'Israël avec les autres Juifs.

Rozwaski ne veut pas voir que la Bible décrit le Dieu d'Israël – en particulier en utilisant les noms hébreux « Elohim » et « Adonai » – comme étant une pluralité de personnes et non une personne unique. Yéchoua est identique à la personne divine qu'Abraham a rencontrée face à face (cf. Gn 18,1.13) et que la Bible désigne par le tétragramme « YHWH ». En raison de ses préjugés et de son intolérance, Rozwaski ne prête aucune attention à ces indications bibliques ni à d'autres encore relatives au Fils unique de Dieu (cf. Ps 2,7). Il ne veut rien savoir à ce sujet.

Les rédacteurs de la revue « RENCONTRES » ont probablement publié l'article de Rozwaski dans leur troisième numéro pour « contrebalancer » une série d'articles consacrés aux Juifs messianiques. Mais à mon avis, cet article va encore davantage polariser l'attention sur ce sujet qui divise déjà le monde juif. De plus, établir un lien entre les Juifs messianiques et la Shoah (l'Holocauste), c'est recourir à une calomnie de très mauvais goût qui constitue une manipulation de l'histoire et plus grave encore : un scandale intellectuel. Pour ma part, j'invite ici très cordialement le rabbin Rozwaski à participer aux réunions d'une communauté juive messianique et je le prie instamment de réfléchir tout à nouveau aux promesses messianiques rapportées dans la Bible. Toute communauté juive messianique ne manquera pas de l'accueillir avec la plus grande bienveillance. ■